

Solna le 6
juillet 1953

Chers Amis,

voici le dernier cri de la propagande tour-
vistique suédoise : si vous n'êtes pas enfant ou
vieillard, visitez Stockholm à son septième cente-
naire - vous avez les meilleures chances du monde
à traverser, la vie saine, la fièvre para-typho-
ïde qui sévit ^{ici} actuellement ! Cela ne vous
incite-t-il pas à ^(- quand même -) prolonger jusqu'à Stockholm
votre voyage projeté ? Du reste, l'épidémie
s'approche déjà de Malmö, et hier soir les jour-
naux ont annoncé l'inauguration d'une nou-
velle catégorie de ses victimes : un type, ayant
bu copieusement pour occire les germes even-
tuels du mal dans sa défonille mortelle, vient

de succomber à un empoisonnement alcoolique !

Merci pour m'avoir recommandé Odense - cela valait bien la peine, non seulement pour les collages (le gros sergent essayant ses crochets à venir sur une foule mordaine hiedermeyrienne, c'était Andersen et Kierkegaard à la fois), mais aussi pour cette prêt-féerique de hautes fleurs blanches au cœur du Jardin d'Andersen ! D'ailleurs, avez-vous vu le maître-autel sculpté en bois de la cathédrale ? Il ne semblait témoigner d'un sens proprement cinématographique de la mik-en-[s]cène - quelle magnifique coture sous les rameaux s'épandant de la croix de ce pin-up-guy de Christ, véritable public de première !

(2)

Quoique je le visite assez souvent, Freddie ne manque jamais de m'étonner. Cette fois-ci, j'ai vu sa première grande Toile ($1m\frac{1}{2} \times 2$) tout à fait digne de ses meilleures réussites en format plus réduit - solution amenée, au surplus, par des moyens assez inattendus de sa part. Au lieu des à-plats colorés et des affreux modèles carton-pâte, sur fond d'une grande verte et liberté, peint avec un pinceau balayant. Sur ce fond, deux femmes nues aux corps bombés, bouffis, comme enceintes, des concrétions compliquées leur tenant place de tête. Un personnage phallique les accompagne. Tout cela dans des tons éclatants allant du blanc crème au jaune cadmium, aux ombres rosées. En haut, demi-lune et étoiles presque van-

noyant dans un
~~intérieur d'opéra~~
gaspesques, ~~avec des~~ violet magni-
fique. Le brio inquiétant de ces chairs fé-
minines bien différent de la sombre fête
sévèrement, enfrolement putride de certaine
chairs freddiennes un peu moins récentes.
Bien différente aussi cette espèce de
tuyau-volcan domestique, arborée par
l'une des femmes et que couronne une
panache de fumée ^{magnifiquement} ~~élégamment~~ crépue, ~~qui~~
~~est~~ ~~différente~~ des fumées infernales froides,
discretes, compactes, qui montent de certains
soupirants dans l'œuvre antérieure de
Freddie. Peinture plus "peintre", plus
euphorique aussi, sans ~~l'intensité~~
que l'intensité obsessionnelle propre à Freddie
ait diminué.

Osterlin, par contre, paraît se trouver dans une période de contraction, de simplification. Dans ses dernières toiles, la profondeur énigmatique a fait place à un espace à deux dimensions un peu décevant. Lui-même dit qu'il veut aboutir maintenant à des formes plus définies, plus appuyées, mais comme c'est presque uniquement sur le contour qu'il appuie, le résultat en est plutôt une perte de substance, un ~~une~~ affaiblissement des lignes de force ~~et~~ essentielles du tableau. La meilleure ~~de~~ de ces toiles récentes est en jaune ~~et~~ et en vert mats, tons qui n'impliquent aucune allusion déceivante à quelque arrière-fond disparu et limitent le raisonnement de la Toile à sa surface seule.

Sur l'affaire Swanberg j'ai obtenu des renseignements complémentaires. Il paraît que c'est ta préface et surtout certains articles sur l'exposition parus dans la presse suédoise, plus défavorables encore pour lui par rapport aux autres exposants, qui l'ont jeté dans une espèce d'affolement. Immédiatement avec la lettre à Breton il a publié des "réponses" à plusieurs de ces articles, où il accuse ses ex-camarades d'avoir trahi le principe de l'imagisme et cite à plusieurs reprises une lettre de Breton ainsi que l'article de "Combat", pour prouver l'excellence de sa posture. Il y va jusqu'à insinuer que Hulten, à Paris, avait influencé les ^(auteurs de ces articles) ~~critiques~~ pour dire du mal de Swanberg et pour

(4)

ravalor son importance au sein du groupe.
Du reste, les toiles exposées à la galerie
Babylone se trouvent actuellement à Flo-
rence, mais Osterlin ne savait pas au
juste si l'exposition y avait commencé
déjà ou si elle avait été ajournée.

Mardi j'irai chez mon médecin.

J'espère qu'il ne m'a pas montré que
les vicissitudes du voyage aient trop
secoué ma fragile carcasse potelée.
En attendant tes poèmes, cher Edouard,
je vous salue à tous les deux bien
des fois pour vous récompenser de
ceux que vous avez gagnés chez Berg-
man, bien des fois pour les serrures
de Saint et bien des serrures-clés pour les

clés-remmes de Tarnand.

Affectueusement vôtre

Delmar

PHAS
SE Archives Édouard et Simone Jaguer